

Le gouvernement organise actuellement une campagne de communication pour faire accepter les nanotechnologies. En plus d'une opération de propagande sur Internet, dix-sept réunions sont organisées dans des grandes villes de France par la commission nationale du débat public (CNDP), d'octobre à février. Pour s'assurer que ces grandes-messes se déroulent correctement, la CNDP a déjà prévu 147 questions (des plus simples aux plus dérangeantes) qui pouvaient être soulevées, afin d'endormir la méfiance du public. Depuis le

début de cette campagne commanditée par le gouvernement pour nous faire accepter les nanotechnologies, la CNDP essuie échec sur échec : débats annulés par les opposants à Lille et Grenoble, débats perturbés à Clermont-Ferrand, Toulouse, etc. (lorsqu'elle n'est pas obligée d'empêcher l'accès aux réunions à des dizaines de personnes, comme à Caen ou Besançon).

À PARIS, DEUX RÉUNIONS AURONT LIEU :

le 26 janvier à la Faculté d'Orsay et

le 23 février à la Cité des Sciences et de l'industrie.

POURQUOI NOUS REFUSONS LES NANOTECHNOLOGIES

POURQUOI NOUS NE PARTICIPERONS PAS AUX DÉBATS DE LA CNDP

LES NANOS, QU'EST-CE QUE C'EST ?

On appelle nanotechnologies les technologies qui manipulent la matière (inerte ou vivante) à l'échelle de l'infiniment petit. Grâce à de puissants microscopes on déplace les atomes pour créer des matériaux ou des êtres vivants artificiels, avec des propriétés particulières. On miniaturise les circuits électroniques pour fabriquer des mini-puces et des capteurs très puissants. On marie la matière vivante et les matériaux artificiels pour créer des hybrides. Les nanos sont développées notamment à Grenoble à Minatec, principal centre européen de recherche sur les nanotechnologies, dont l'inauguration en 2006 avait suscité une importante contestation. Aujourd'hui, le gouvernement lance son plan nano-INNOV, qui pour la modique somme de 70 millions d'euros prévoit la construction de deux nouveaux centres de recherche, à Toulouse et Saclay (région parisienne).

POURQUOI S'OPPOSER AUX NANOS ?

APRÈS L'AMIANTE, LES NANOPARTICULES

Les nanoparticules sont déjà incorporées à des centaines de produits déjà sur le marché : crèmes solaires, verres auto-nettoyants, tissu anti-tâche, pneus, raquettes de tennis, médicaments, produits alimentaires, frigos, etc. Pourtant, les études toxicologiques signalent la dangerosité de ces particules. Les nanotubes de carbone, très utilisés, attaquent les poumons de la même façon que l'amiante. Les nanoparticules sont si fines qu'elles circulent dans le corps à travers les barrières naturelles, la peau, le sang, les poumons, jusqu'au cerveau. Les tests sur des animaux de laboratoire sont accablants, au point que les compagnies d'assurance préviennent qu'elles ne pourront pas assurer les risques des nanotechnologies – comme pour les OGM et le nucléaire.

LA SURVEILLANCE GÉNÉRALISÉE

Les nanos permettent d'optimiser et de généraliser les puces RFID. Ces « étiquettes intelligentes » envahissent à notre insu tous les objets du quotidien : papiers d'identité, cartes de transport, vêtements, marchandises du commerce, implants sous la peau des hommes et des animaux, etc. Les industriels et les États en implantent partout. Ces puces minuscules, capables de stocker de grandes quantités de données personnelles émettent par radio-fréquence (comme les portables) et sont lisibles à distance. Bientôt nous serons suivis à la trace, via ces mouchards invisibles qui pisteront nos activités, déplacements, relations, achats, etc. À cela s'ajoute tout un arsenal d'outils de contrôle des populations que les nanos rendent possible – ou plus efficaces – : caméras intelligentes, poussières de surveillance, drones invisibles avec caméra embarquée, etc. Les militaires adorent déjà.

LE PIRE DE LA SCIENCE-FICTION

Les nanotechnologies ne sont pas juste une nouvelle science. Elles permettent de mélanger des technologies déjà existantes pour les rendre plus puissantes : Nanotechnologies, Biotechnologie (manipulation génétique), Informatique, Neurosciences (interventions sur le cerveau). Ces technologies dites convergentes visent à une hybridation du vivant et de l'artificiel, ce qui permet notamment la création d'hommes-machines. Le but avoué est d'améliorer l'être humain, de créer une race d'hommes supérieurs, à l'aide d'implants électroniques dans le corps et dans le cerveau. Que restera-t-il d'humain dans nos relations, notre vie sociale, notre sensibilité, notre rapport au monde lorsque notre vie entière, de la naissance à la vieillesse, sera confiée à des puces électroniques ?

POURQUOI NOUS NE PARTICIPERONS PAS AUX DÉBATS DE LA CNDP ?

UNE SIMPLE OPÉRATION DE COMMUNICATION

Cela fait des années que les recherches sur les nanos sont effectuées sans notre consentement. Comme pour le nucléaire et les OGM, on ne nous a jamais demandé notre avis. Ce n'est qu'aujourd'hui, quand l'État commence à craindre que l'opinion publique rejette les nanos (comme furent rejetés les OGM), qu'il met en place cette vaste campagne de communication. C'est le schéma classique de la démocratie participative : on organise de grands débats citoyens qui ne servent qu'à légitimer des décisions déjà prises et à épuiser les opposants dans des débats stériles. Qui peut croire que ces débats auront une quelconque influence sur les décisions des industriels, chercheurs et politiques à propos des nanos ?

NOUS NE VOULONS PAS ENCADRER LA RECHERCHE SUR LES NANOS.

Bien sûr, à la fin de ces débats, pour rassurer les citoyens encore inquiets, on nommera un comité d'éthique ou une commission « indépendante » chargée d'encadrer telle ou telle application des nanos. On pourra aussi fixer un seuil maximum tolérable de pollution par les nanoparticules, véritable taux d'empoisonnement autorisé. Mais le fond du problème restera inchangé, et tous ces organes de contrôle ne serviront qu'à légitimer un peu plus la recherche sur les nanos. Nous ne pensons pas que les nanos soient quelque chose de neutre, qu'il suffirait d'encadrer pour qu'elles servent le bien public. Le monde qu'elles nous promettent dépassera de loin nos capacités de contrôle. C'est pourquoi nous voulons l'arrêt pur et simple des recherches sur les nanotechnologies, et de leurs applications. Et nous savons que ce n'est pas dans les débats de la CNDP que l'on envisagera la fermeture de Minatec.

Refusons le nanomonde que nous promettent chercheurs, industriels et politiciens. Faites connaître votre opposition aux nanos par tous les moyens que vous jugerez bon. Informez-vous. Faites circuler les informations.

RÉUNION PUBLIQUE ANTI-NANOS

• **Judi 21 janvier 2010 à 19h45**
au CIGP, 21^{er} rue Voltaire, 75011 Paris

ACTION ANTI-NANOS

• **Mercredi 24 février 2010**
rendez-vous à 10h à la Fontaine du Châtelet, Place du Châtelet, M^o Châtelet

PERTURBATIONS DE LA CNDP

(tenue correcte pour entrée discrète)

• **Mardi 26 janvier 2010 à 19h30**
à la Faculté d'Orsay, Salle Jacques Tati, allée de la Bouvèche, 91400 Orsay

• **Mardi 23 février 2010 à 19h30**
à la Cité des Sciences et de l'Industrie Amphithéâtre Gaston Berger, 30 av. Corentin Cariou, 75019 Paris

ET SI LES NANOS N'ÉTAIENT PAS LA SOLUTION À TOUS NOS PROBLÈMES ?

Les industriels et les politiciens tentent de faire passer la pilule des nanos en nous expliquant que cela permettra de lutter contre les maladies et la pollution. Ce qu'ils omettent de dire, c'est que ces maux sont en grande partie les produits du système technique, dont les nanos sont le dernier bébé. On prétend guérir avec les nanos les dégâts causés par les précédents développements technologiques (réchauffement climatique, pollutions, augmentation des cancers, etc.), alors que le développement des nanos créera de nouveaux dégâts sur l'environnement et les êtres humains. Quand s'arrêtera cette fuite en avant technologique ? Et si à la place de résoudre sans cesse et sans succès les problèmes que crée la société industrielle, on remettait en cause nos modes de vie et de production ? Il y aurait sûrement moins de pollution et de cancers si on ne produisait plus de télévisions, de téléphones portables, de voitures, d'armes, de centrales nucléaires, et si on ne répandait plus d'engrais chimiques, de pesticides dans les champs, etc. Ce sont les causes des problèmes qu'il faut attaquer, et non pas leurs effets. Et nous sommes bien conscients qu'il n'y a aucun sens à s'opposer aux nanotechnologies sans s'opposer au monde qui les produit.

POUR NOUS CONTACTER

OLS Paris, 21^{er} rue Voltaire,
75011 Paris, ols.paris@no-log.org

POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.nanomonde.org, le site du débat public sur les nanotechnologies
<http://grenoble.indymedia.org> le site grenoblois d'informations alternatives.